



EQUIPAGE MONASTIR – LAMPEDUSA

Marco Tibiletti (capitaine)



Biographie: Marco Tibiletti, président de l'association "Nave di Carta" est le commandant de l'Oloferne et du Mariangela. Il a à son actif, outre deux traversées de l'Atlantique, plus de 40 000 milles de navigation. Quand il n'est pas en mer, il s'occupe de livres, en tant que consultant éditorial pour la maison d'éditions Mursia. Il est l'auteur d'un manuel de référence pour l'examen du permis de navigation. Passionné de chant lyrique, il supporte pourtant stoïquement le rock écouté par les jeunes durant les traversées. Depuis 2010 il est aussi commandant de la goélette Verde de l'association écologiste italienne Legambiente.

Nicanor Madueño Haon



Biographie: Militant du Gisti (Groupe d'Information et de Soutien des Immigrés – France) depuis 2007 il coordonne maintenant le projet Boats4People depuis Tunis, où il s'est installé au début de l'année 2012. Il y travaille aussi avec le Forum Tunisien pour les Droits Economiques et Sociaux sur les questions migratoires en Tunisie, pays à la fois d'arrivée, de départ et de passage. A travers le projet Boats4People, ils luttent pour la liberté de circulation et pour que la Tunisie ne devienne pas un pays de plus où s'exerce l'externalisation violente du contrôle des frontières européennes

Joel Labat et Nathalie Loubeyre



Biographie: Joel Labat, opérateur, et Nathalie Loubeyre, réalisatrice, font des documentaires ensemble depuis 20 ans. Ils ont déjà réalisé un film sur le thème des migrations, *No comment*, tourné à Calais, qui a obtenu le prix du documentaire de création au Festival du Film des Droits de l'Homme à Paris. Ils tournent actuellement un autre film sur la violence de la fermeture des frontières en Europe (*La Mécanique des flux*).

Sophia Baraket



Biographie : elle a suivi la révolution tunisienne pour différents sites de presse internationale. Quand éclate la révolte en Libye, elle est la première photographe tunisienne à se rendre à Ras Jedir, à la frontière entre Tunisie et Libye où arrivent les réfugiés. Elle a participé au projet « Inside-Out » du photographe français JR ; elle travaille aussi au projet « Childhood's mothers » en cours en Ouganda et à « Faire ailleurs », histoire du commerce des déchets qui arrivent en Afrique alors que les décharges des pays du Nord sont pleines.

Lorenzo Pezzani



Lorenzo Pezzani est chercheur rattaché au Center for Research Architecture, à la Goldsmiths University of London, où il effectue des recherches sur les migrations, les espaces du politique et les droits humains. Avec Charles Heller et le bureau d'architecture Situ Studio il a développé le projet « Forensic Oceanography », qui cherche à développer de nouvelles techniques de visualisations et spatialisation pour documenter et reconstituer des épisodes de violations des droits des migrants ayant eu lieu en mer. Dans le cadre de ce projet, et en

collaboration avec Boats4People, il a lancé la plateforme WtchTheMed, une carte participative pour contrôler et surveiller le respect des droits humains en Méditerranée.

Albert Chaïbou



Albert CHAIBOU est Nigérien, diplômé en journalisme, Rédacteur en chef du Groupe de presse Alternative,. Détenteur d'un certificat de spécialité en lecture d'images et écriture cinématographique, il dispense des modules de formation au Programme Master I en documentaire de création à l'Institut de Formation aux Techniques de l'Information et de la Communication de Niamey au Niger. Il détient également un certificat de spécialité en Edutainment (Communication pour un changement de comportement) obtenu à Johannesburg (Afrique du Sud). Il a publié plusieurs ouvrages et fait partie de différentes organisations qui s'occupent de journalisme, cinéma et de questions liées à la sécurité et à la paix

Carmen Cordaro



Biographie: Avocate en cassation et militante pour les droits des migrants, des demandeurs d'asile et des réfugiés. Elle s'occupe pour l'ARCI des situations aux frontières et des centres de détention en organisant des campagnes et des actions d'assistance juridique. Actuellement elle fait partie de l'ASGI, une organisation italienne de juriste spécialisés sur l'immigration. Elle s'est occupée pendant de longues années de politiques de genre et de féminisme, développant des systèmes de protection juridique pour les femmes victimes de trafic d'êtres humains ou réduites en esclavage. Elle a été promotrice de la campagne pour la modification du droit des familles algériennes et a pensé et dirigé un projet de coopération décentralisée entre l'association féministe tunisienne ATFD. A partir de 2005 elle dirige l'assistance aux demandeurs d'asile, aux réfugiés et aux migrants dans les permanences organisées par l'Arci à Lampedusa. Elle est coordinatrice pour le Numéro Vert pour les demandeurs d'asile de l'Arci. Elle a enfin été l'avocate des demandeurs d'asile du bateau allemand Cap Anamur poursuivi pour avoir assisté des migrants en mer, et est actuellement référente juridique de la ville de Messine pour les mineurs non accompagnés.

Grazia Bucca



Biographie: Photoreporter, rédactrice de la newsletter ArcireportSicilia. Journaliste, elle collabore avec ARCI, Arci Sicile, le quotidien Il Manifesto et l'agence Studio Camera de Palerme. Elle a collaboré avec plusieurs agences photographiques nationales. Elle vit actuellement à Palerme.

Alessandra Coppola



Biographie: Journaliste au Corriere della Sera pour lequel elle traite la thématique migratoire ainsi que les sujets qui touchent à ceux qui sont appelés les "nouveaux Italiens" c'est à dire les deuxièmes générations et toutes les personnes qui souhaitent s'installer en Italie. Je participe à cette étape pour faire un reportage sur le projet Boats 4 People et plus spécifiquement sur la non assistance aux migrants dans une zone aussi fréquentée que le canal de Sicile et les moyens qui existeraient afin d'éviter les naufrages.

Samira Gazzaz



Biographie: Avocate à Bruxelles spécialisée en droits des migrations : "la liberté d'aller et venir est un droit fondamental. J'ai très tôt pris conscience que j'étais née du bon cote de la Med et que j'avais la chance de pouvoir me déplacer à ma guise. On ne peut pas accueillir toute la misère du monde, mais nous avons tous l'obligation de ne pas laisser des hommes, des femmes et des enfants mourir en mer. La solidarité ne s'arrete pas aux frontières. C'est pour cette raison que je me suis engagée pour cette action, pour revendiquer la liberté de circulation pour tous, et le respect des droits humains fondamentaux. »